

Pierre Choderlos de Laclos, officier d'artillerie discret, rédige *Les Liaisons dangereuses* en secret vers 1780, publiant l'œuvre anonymement en 1782 pour éviter les représailles. Sa préface est provocante : « *Ce petit ouvrage est mauvais ; mais il est utile* », adressée aux femmes pour les inciter à se révolter contre leur assujettissement social.

Passionné par les mathématiques et la stratégie militaire, il puise dans son observation des salons parisiens pour *dépeindre une noblesse corrompue, tout en défendant les femmes contre les mœurs de son époque*. Peu de ses contemporains connaissaient son identité, renforçant le mystère autour de cet unique roman majeur.

Des personnages inspirés de personnes réelles ?

Le vicomte de Valmont évoquerait des séducteurs notoires comme le duc de Richelieu ou le chevalier de La Mole, libertins grenoblois adeptes des duels et conquêtes galantes. La marquise de Merteuil, figure centrale, serait calquée sur la comtesse Félicité de Genlis ou des salonnières dauphinoises comme la présidente de Brosses, dont les mémoires révèlent des intrigues machiavéliques pour dominer la société aristocratique. Cécile de Volanges tirerait son portrait d'innocentes héritières comme la future Mme de Staël, tandis que Mme de Tourvel reflète les bigotes rigoristes des cercles jansénistes parisiens. Laclos aurait noté dans un exemplaire dédié les vrais noms, confirmant ces origines locales, ce qui alimenta les rumeurs de pamphlet personnel.



À sa sortie, le roman provoque un tollé : **brûlé rituellement à Paris par les autorités ecclésiastiques**, il est pourtant dévoré en cachette par l'aristocratie, qui y voit le miroir cruel de ses excès libertins. La duchesse de Fitz-James, célèbre salonnière, y voit un honneur et en offre un tome dédié à sa nièce, clamant que « *seul un génie peut mériter les flammes* ».

Les critiques le qualifient d'« *immoral* » et « *pernicieux* », mais louent son style impeccable, créant un paradoxe qui perdure : interdit dans les écoles, il fascine écrivains comme Baudelaire ou Gide au 19^{ème} siècle. Oublié un temps, **il renaît dans les années 1930 grâce à Malraux**.

COLISÉE ROUBAIX

CONCERT



Thomas Dutronc

Il n'est jamais trop tard

SAMEDI 24 JANVIER 20H

Entouré de musiciens émérites, Thomas Dutronc revient sur la scène du Colisée pour un moment musical, comme une vraie guingette, empreint de poésie et de chaleur. Il n'est jamais trop tard pour rêver, aimer et vibrer au rythme de ses mélodies !

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



The Loop

Robin Goupil

MARDI 3 FÉVRIER 20H

LES MEILLEURES PLACES À CETTE DATE !

MERCREDI 4 FÉVRIER 20H

The Loop est un véritable tour de force théâtral, avec comme cerise sur le gâteau un comique de répétition savoureux. Cette comédie au rythme effréné promet des éclats de rire et une expérience unique... comme un grand huit de l'humour, sans arrêt possible !

COLISÉE ROUBAIX

DANSE

Junior Ballet
Opéra National
de Paris

JEUDI 9 AVRIL 20H

Ce ballet d'exception, qui réunit les danseurs étoiles de demain, se produit auprès d'un public élargi dans le cadre d'une programmation hors-les-murs dédiée, enrichie d'œuvres du répertoire (George Balanchine, Maurice Béjart, Anabelle López Ochoa) et de créations du chorégraphe José Martinez.



31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX

Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site :

coliseeroubaix.com

Les Liaisons
dangereuses

de Pierre Choderlos de Laclos

Adaptation et mise en scène Arnaud Denis

MOLIÈRES 2025

4 NOMINATIONS

Molière de la Comédienne

dans un spectacle de Théâtre

Privé : Delphine Depardieu

1 H 40

JANVIER

SAMEDI 17

20H

Quel bonheur de (re)découvrir ce texte si bien écrit dans cette magnifique mise en scène ! Cette intrigue cruelle, pleine de jeux amoureux dont les initiateurs se révèlent d'une perversité monstrueuse, n'a rien perdu de son actualité.

Avec : Delphine Depardieu, Valentin De Carbonnières, Salomé Villiers, Michèle André, Jérémie Lutz, Marjorie Dubus et Jean Benoît Souilh | Georges Vauraz (collaboration artistique) | Jean-Michel Adam (décors) | David Belugou (costumes) | Denis Koransky (lumières) | Bernard Vallery (musique).

Votre voisin ou votre
voisin n'a pas ce
programme en main ?



Proposez-lui de scanner
ce QR Code pour accéder
à sa version digitale ;-)

© Photos Cédric Vasnier



Valmont, quant à lui, s'est mis en tête de séduire Madame

de Tourvel, une jeune femme mariée et pieuse. Les projets des deux monstres se révélèrent bien plus néfastes qu'ils ne l'imaginaient... On ne badine pas avec l'amour, et certaines liaisons, dangereuses, peuvent s'avérer fatales.

ARNAUD DENIS
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Quoi de plus stimulant pour un metteur en scène, pour des interprètes, que d'aborder ce chef-d'œuvre absolu de la littérature française ? Ce roman de Choderlos de Laclos est publié en 1782. De tout temps, et malgré un long oubli au 19^{ème} siècle, Les Liaisons dangereuses demeure aujourd'hui un objet littéraire qui fascine, qui traverse les époques par la perfection de son style, et l'insolence de son propos. Jamais le genre épistolaire n'aura été porté à un tel degré de perfection. Alors qu'en France on s'abreuvait des intrigues amoureuses de Marivaux, au théâtre, sous le manteau, on faisait secrètement circuler les lettres de Laclos. Et c'était déjà du théâtre. Car les personnages s'expriment à la première personne, sans narration, sans intervention de la part de l'auteur.

J'ai souhaité préserver, dans cette adaptation inédite, toute la finesse et la préciosité de la langue. Sa force brute et ciselée. Et surtout la noirceur des personnages et du propos. Ce sont des monstres qui parlent, qui agissent (je parle de Merteuil et Valmont bien sûr). C'est une histoire de panthères qui courent après des biches. Il est question de prédateurs et de proies, qui tourbillonnent dans une savane luxuriante. C'est du sang

qui coule sur un tableau de Fragonard. J'ai voulu, tant que possible, extraire toute la perversité des situations, et laisser la place à des affrontements larvés de rancœur. Car **le vrai thème, bien sûr, c'est l'amour, et comment l'amour propre empêche l'amour.** Car Merteuil et Valmont s'aiment profondément. Ils sont juste incapables de se l'avouer. Alors ils sèment le mal. Leur oisiveté d'aristocrate est comme un terreau pourri, qu'il faut sans cesse remuer pour en dissiper l'ennui.

Nous allons, si l'inspiration nous le permet, aborder ce roman comme un opéra verbal, ou la langue retrouve sa vraie place. La langue est ici indissociable de l'écrin esthétique du siècle dans laquelle elle a été écrite. Nous serons donc en **costumes d'époque chatoyants, perruques et poudrés**, fardés derrière un masque de cire, pour mieux dissimuler les sourires de cruauté. Le marquis de Sade n'est pas loin non plus. Nous avons souhaité, avec le décorateur, Jean-Michel Adam, restituer tout le faste de la noblesse du 18^{ème} siècle, comme pour mettre en exergue sa monstruosité. Car il faut que les monstres soient beaux, pour qu'on les écoute. Il faut aussi que les victimes, les proies de cette danse macabre, soient charmantes. Pour mieux servir le propos de l'auteur. Et aussi pour **monter un spectacle qui se veut populaire, et non pas élitiste dans le mauvais sens du terme**. La beauté qui sert d'écrin parfait au récit de la cruauté absolue. C'est ainsi que nous souhaitons ces Liaisons, pour qu'elles ne soient pas qu'à demi dangereuses. Nous n'oublierons pas, non plus, que **si l'œuvre est bouleversante, elle n'en est pas moins porteuse d'un humour féroce et grinçant**. Il faudra que le rire vienne nous soulager, par moments, des états extrêmes dans lesquels se retrouvent les personnages.

Nous mettrons aussi en exergue, bien sûr, sans que ce soit trop ostentatoire, les thèmes qui rejoignent l'actualité de manière prégnante. C'est le propre des grands chefs-d'œuvre éternels. Ils racontent **une époque aux mœurs révolues, mais avec un écho cinglant qui traverse le temps**, et qui vient remuer fortement nos préoccupations actuelles. Le **thème du féminisme**, bien sûr, si cher à l'auteur. Car si Valmont peut sans encombre s'adonner à son libertinage, Merteuil, elle, de par sa condition de femme, doit tout faire pour conserver les apparences. Cette injustice, ce sexisme qui perdure sans cesse, est ici dénoncé par Laclos tout au long de l'œuvre. Nous mettrons l'accent sur le combat des femmes, qui se battent ici sans cesse pour survivre à la tyrannie masculine. Elles se doivent, comme Merteuil, de devenir redoutables pour ne pas être victimes, et ainsi "venger notre sexe, et dominer le vôtre", ainsi qu'elle le dit dans le roman. Nous mettrons l'accent aussi sur ce que Laclos explore, avec une force et une impudeur rares pour son temps, c'est à dire **le consentement**. Dans une scène quasi insoutenable ou

Valmont prend de force la petite Cécile de Volanges, qui n'a que quinze ans, l'auteur raconte en détails l'ignominie absolue, sans détour, sans fard. Nous ne chercherons pas à édulcorer la puissance du récit, mais au contraire à la rendre palpable, pour mettre en exergue à quel point il est nécessaire et salutaire de **tendre un miroir à l'homme, que le reflet en soit désagréable ou pas**. C'est le propre des grands auteurs, et c'est le propre du théâtre. Choderlos de Laclos explore, avec toute sa puissance d'auteur, la nature même du consentement sexuel, la complexité des ardeurs et des attirances, et restitue enfin une morale qui semble nous dire : il est temps de changer quelque chose, pour de bon. Ce portait au vitriol de nos instincts d'animaux, véhiculés ici par une langue admirable, doit être restitué dans toute sa splendeur sa noirceur, sa fantaisie, tel un objet brut et raffiné, et dont les aspérités ne cessent de nous questionner au plus profond de nos âmes égarées.

Arnaud Denis est un metteur en scène, comédien et dramaturge français. Formé aux cours de Jean Périmony et Jean-Laurent Cochet, ainsi qu'au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) dans la classe de Dominique Valadié, il y reste seulement un an avant de se lancer.



En 2003, à 20 ans, il fonde la troupe des Compagnons de la Chimère, dont il assure la direction artistique pendant quinze ans ; cette compagnie remporte le Prix Oulmont de la Fondation de France en 2008 et le Prix du Brigadier en 2010. Ses premières mises en scène incluent *Les Fourberies de Scapin* de Molière (2003) et *En visite chez La Fontaine* (2004), un spectacle qu'il écrit et joue en solo.

Parallèlement, Arnaud Denis brille comme comédien dans des rôles marquants : Tréplov dans *La Mouette de Tchekhov* (2003), ou encore dans *Tartuffe* (2012), *Le Roi Lear* (2015) et *L'Idiot de Dostoïevski* (2018). Il apparaît aussi au cinéma, notamment en avocat dans le biopic *Yves Saint Laurent* de Jalil Lespert.

Reconnu pour ses adaptations d'Oscar Wilde comme *L'Importance d'être constant* (2020-2022, Théâtre Hébertot), il remporte le Molière du metteur en scène en 2020 pour *Marie des Poules*, gouvernante chez George Sand. En 2023, il signe *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, nommée 4 fois aux Molières 2025. Delphine Depardieu décroche le Molière de la Comédienne dans un spectacle de Théâtre privé, pour le rôle de Merteuil.